

## A. Précisions rubrique 4.1

Le nom de la nappe : Réponse en pièce jointe du syndicat Bassin versant de l'Oudon.

Le nom de la masse d'eau : FRGR1126 / LA SAZEE ET SES AFFLUENTS DEPUIS LA SOURCE JUSQU'À LA CONFLUENCE AVEC L'LOUDON.

Le nombre de bovins : En ce qui concerne le nombre de bovins présent sur l'ensemble des terres exploitées (60ha), il est attendu environ 67 UGB dont une partie sera abreuvée grâce à un puit situé sur le deuxième ilot de terres (lieudit la Briançais à la Ferrière de Flée), et une autre partie sur le troisième ilot de terres approvisionné par le réseau de distribution d'eau de ville (l'Anglucherie à Aviré).

## B. Éléments de réponse quant à la zone humide

1. Les « **zones humides très probables** » cartographiées semblent correspondre d'une part à mes prairies protégées au PLU et d'autre part aux terrains avoisinant le petit ruisseau des « *rochettes* ».

Le site que j'ai souhaité reprendre en agriculture biologique a été étonnamment préservé par le passé. Les précédents agriculteurs ont toujours veillé à renouveler la plantation des haies nombreuses dans le souci de protéger la biodiversité et favoriser la bonne pousse de l'herbe grâce au système racinaire des nombreux chênes retenant l'eau par capillarité. Aucun drain artificiel n'a été posé dans ces prairies.

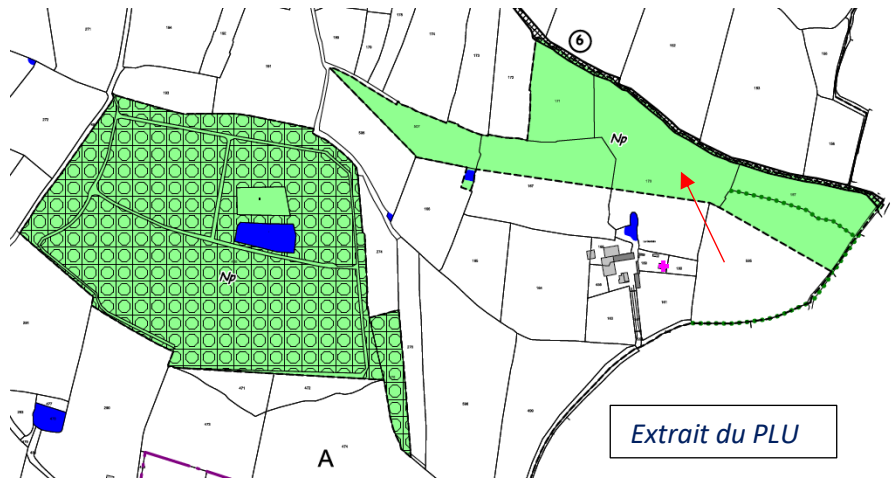


Photo des prairies concernées

La composition variée et équilibrée des espèces de plantes de ces prairies ainsi que leur disposition paysagère ont sans doute été la cause de leur classement. Ces prairies naturelles de qualité sont de fait plus humides que des prairies « conventionnelles ». Bien qu'il s'agisse de prairies à l'état naturel, force est de constater qu'elles seront toujours plus humides que des terrains drainés, menés selon une agriculture intensive et où les haies bocagères ont été bien souvent arrachées.

Longeant les parcelles concernées, le petit ruisseau des *rochettes* suit un parcours le long de certaines haies boisées. Il s'agit d'un petit cours d'eau s'asséchant chaque été et ne communiquant pas avec la mare située plus au Sud dont il sera question dans un instant. L'existence de ce petit cours d'eau a sans doute conduit à qualifier les zones avoisinantes d'« humides » alors qu'il ne s'agit pas de marécages mais de bonnes prairies peu profondes où la roche affleure par endroits.

Compte tenu des éléments ci-dessus mentionnés, il me semble que le qualificatif de « zone humide » soit inexact à moins qu'il ne recouvre un sens plus vaste pour désigner un paysage agricole luxuriant.



Le ruisseau à sec l'été

2. La « **zone humide potentielle** » présente 100 m au nord du point de forage est une mare située sur ma propriété. Elle a été taillée dans la roche par un précédent exploitant agricole en vue de recueillir notamment les eaux des gouttières de la ferme. Le tuyau de la gouttière se jette dans une buse visible à l'entrée de la mare.



Cette mare reste en eau l'été malgré l'utilisation du puit de surface situé à 92 m au sud de la mare. A plus forte raison, le projet plus éloigné n'aura sans doute pas d'impact sur cette zone sensible.

3. En ce qui concerne l'éventuel impact du forage (101m de profondeur), sur le puits de surface (6m de profondeur). Les normes françaises imposent de cimenter les 10 premiers mètres afin d'éviter un mélange entre les eaux de surface et les eaux souterraines. Le puit existant ne devrait donc en théorie pas être impacté.